



SUPERB

Upscaling Forest Restoration

COPIL n°4 du projet BOCAGE FORESTIER – SUPERB

Lundi 22 septembre 2025, Cestas

Compte-rendu

Animateurs/présentateurs :

- Benoît de Guerry, IEFC
- Loïc Cotten, Directeur du Développement chez Alliance Forêts Bois (AFB)
- Celhiane Carré, AFB
- Hervé Jactel, Directeur de recherche à l'INRAE
- Nattan Plat, doctorant à l'INRAE
- Sabrina Fuseliez, Fonds de dotation Plantons pour l'avenir
- Benoît Serrero, Fonds de dotation Plantons pour l'avenir

Liste des participants :

- Enzo Aupetit, Arbres et Paysages 33
- Fabien Balaguer, Association Française d'Agroforesterie
- Iris Boutin, Arbres et Paysages 33
- Julie Brugnot, FDC 40
- William Caudron, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne
- Hélène Cayron, Association Française d'Agroforesterie
- Nicolas Cheval, SERFOB – DRAAF Nouvelle-Aquitaine
- Laure Dangla, FCBA
- Sébastien Diaz, Société Forestière de la CDC
- Fanny Faivre-d'Arcier, Ville de Belin-Beliet
- Jérôme Fouert, GF Compagnie des Landes
- Gabriel Gerzabek, Forestry France
- Marc Jaeger, CIRAD - AMAP
- Thomas Modori, SEPANSO
- Vincent Pereira, CDC Biodiversité
- Eddy Renaud, Arbres et Paysages 33
- Jean-Baptiste Rivoal, INRAE
- Barbara Rodes, FDC 40
- Severin Jouveau, INRAE
- Guillaume Silande, Société Forestière de la CDC
- Agnes Thongo, ONF
- Inge Van Halder, INRAE
- Michel Arbez, SEPANSO
- Myriam Rondet, GF Compagnie des Landes
- Cécile Maris, CNPF
- Bernard Lazarini, Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine

Excusés :

- Marion Hayot, Communes forestières Nouvelle-Aquitaine
- Noémie Rochel, Communes forestières Nouvelle-Aquitaine
- Anaïs Tissot, SSSO

9h00 : Café d'accueil

9h15 : Introduction

Mots de bienvenue. Rappel des objectifs et du programme d'action du laboratoire vivant BOCAGE FORESTIER depuis son lancement en 2022 au service de la résilience des plantations de pin maritime et du territoire des Landes de Gascogne par l'application d'une solution fondée sur la nature : la haie de feuillue comme habitat pour la biodiversité et solution de diversification du paysage. Porté par l'INRAE, Alliance Forêt Bois et l'IEFC, le programme se construit autour de trois axes : (1) quantifier l'intérêt écologique des haies anciennes, (2) démontrer la faisabilité technique de l'installation de nouvelles haies de feuillus, et (3) favoriser la concertation et la diffusion des résultats. Après une phase de présentation des objectifs et des attendus du projet, une sortie terrain pour expliciter la méthodologie de suivis de la biodiversité et des essais de plantation, puis une réunion de partage des premiers résultats, ce quatrième comité de pilotage a pour objectif d'approfondir l'analyse des résultats des différents axes et de co-construire les ambitions et stratégies de déploiement de cette méthode.

Session 1 : Synthèse des activités de restauration et des connaissances acquises

9h20 : Vers un bocage forestier : une solution basée sur la nature pour réduire les dégâts des ravageurs tout en protégeant la biodiversité [Nattan Plat & Hervé Jactel, INRAE - Biogeco]

Etude de la biodiversité : rappel du protocole expérimental et d'échantillonnage cherchant à tester l'effet de l'habitat (haie de feuillus / bordure de pin maritime), de la connectivité de la haie à un îlot de feuillus, et la densité de feuillus dans le paysage sur six groupes taxonomiques (plantes du sous-bois, papillons de jour, carabes, araignées, reptiles et oiseaux).

- L'analyse de la richesse spécifique pour chaque groupe taxonomique montre peu de différence en termes de diversité d'espèces entre les habitats feuillus/résineux. Néanmoins, la mise en place d'un indice multi-taxonomique incorporant l'ensemble des groupes permet de confirmer que **les haies de feuillus sont significativement plus riches en espèces que les bordures de pin.**
- Étonnamment, les haies de feuillus semblent abriter plus d'espèces dans un paysage avec une faible quantité de feuillus (0-7% de couverture dans une zone tampon de 500m autour de la haie) qu'en présence de beaucoup d'îlots de feuillus (avec 14-30% de couverture). Une des hypothèses est que **les espèces peuvent être plus susceptibles de délaisser les haies au profit des îlots quand ces derniers sont plus nombreux dans le paysage.**
- L'analyse de la composition des communautés d'espèces montre une différence significative entre les haies de feuillus et bordures de résineux, rappelant **la complémentarité de ces deux habitats pour l'optimisation de l'accueil de la biodiversité à l'échelle d'une parcelle.**
- Les espèces dominantes (tel que le pouillot véloce) représentant la plupart des fonctions de l'écosystème se retrouvent dans tous les milieux, feuillus comme résineux. À l'inverse, **les espèces rares (tel que la Huppe fasciée) sont plus présentes dans les haies de feuillus** qui doivent donc faire l'objet d'une préservation accrue pour maintenir leurs traits fonctionnels rares.
- **Les espèces spécialistes des milieux forestiers privilégient les haies de feuillus** aux bordures de pins et répondent positivement à la densité de feuillus dans le paysage. Cela peut s'expliquer par **la création d'un micro-climat plus favorable sous les haies**, caractérisé par un plus fort taux d'humidité et une plus faible variation des températures.

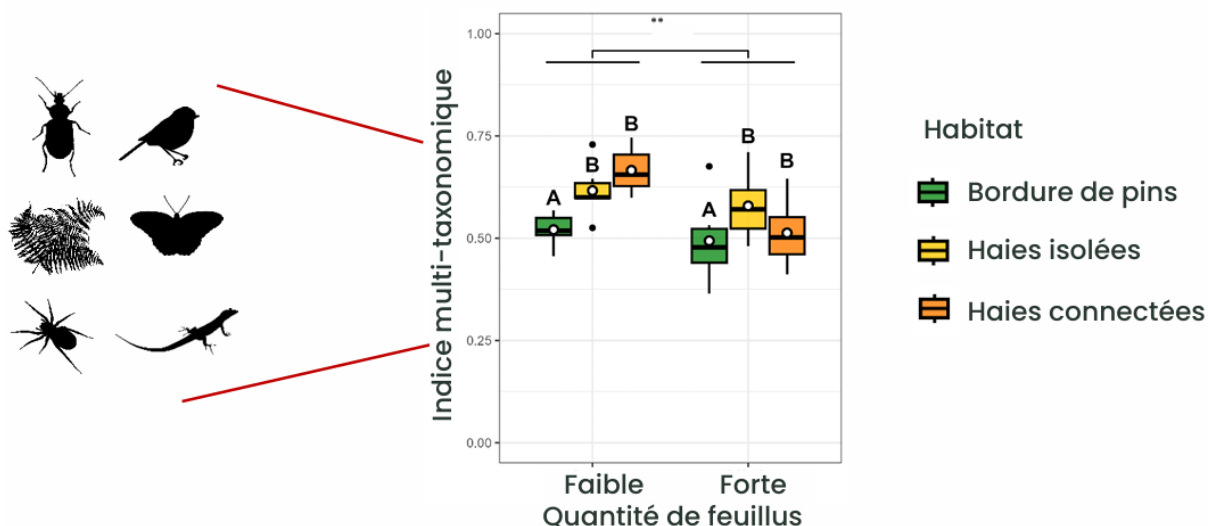


Figure 1 : Effet du type d'habitat et de la densité de feuillus dans le paysage sur la biodiversité observée

Discussion :

- Il serait intéressant de connaître l'âge des feuillus composant les haies étudiées. Cela doit être possible par des méthodes de photo-interprétation de cartes anciennes ou par dendrométrie.
- Il serait intéressant de reprendre l'analyse individuelle des groupes taxonomiques et d'étudier leur réponse aux variables de connectivité et de densité de feuillus dans le paysage suivant leur modalité de dispersion. Il faut pouvoir distinguer les connectivités structurale et fonctionnelle, car même des haies discontinues structurellement continuent à être fonctionnelles en abritant une biodiversité intéressante pour les espèces mobiles. **C'est pourquoi il vaut mieux compléter les habitats manquants plutôt que de prioriser la connexion des haies aux îlots de feuillus existants.**
- Il serait intéressant de disposer de données témoin sur les îlots de feuillus pour déterminer si la biodiversité retrouvée dans les haies en est une copie ou un cortège affaibli.
- L'effet lisière s'étend sur quelques mètres de part et d'autre de la haie. Il serait intéressant d'étudier la composition des communautés dans ces espaces influencés par la haie, bien que cette dernière soit déjà un écotone recrutant des espèces à la fois du peuplement de pin et du milieu ouvert.

Effet de la structure des haies sur la biodiversité : la structure de 24 haies de feuillus a été mesurée par la technologie LIDAR, permettant l'obtention d'un nuage de point et la reconstitution d'une représentation des sites en 3D. Différentes métriques peuvent alors être calculées pour étudier l'effet de la structure des haies sur l'indice de biodiversité multi-taxonomique.

- La variable la plus explicative de la richesse taxonomique est la variabilité dans la couverture totale des haies. **Les haies hétérogènes présentant à la fois des sections à la canopée fermée et des ouvertures sont plus riches en biodiversité.**
- **Plus la couverture de la canopée est forte, plus la haie accueillera des espèces spécialistes des milieux forestiers.**

Discussion : Les derniers développement de la technologie LIDAR doivent permettre d'identifier les haies, leur structure et composition de manière automatique dans le paysage landais. Les dernières données MNT sont sorties en Gironde avec une résolution de 20 points/m².

Rôle des haies dans le contrôle de la processionnaire du pin :

- **La hauteur de la haie de feuillus et la densité de feuillus dans le paysage sont deux facteurs réduisant la pullulation des nids de chenille processionnaire.**
- **La présence de haies de feuillus favorise l'activité de prédation des prédateurs naturels** de la chenille processionnaire tel que la mésange charbonnière.

Impact des haies sur les petits mammifères forestiers et leurs pathogènes zoonotiques : le projet de recherche européen BEPREP s'est adossé sur une partie du protocole d'échantillonnage de SUPERB-BOCAGE pour étudier les maladies transmises par les petits mammifères.

- Les haies et les pinèdes sont dominées par deux espèces généralistes : le mulot sylvestre et la crocidure musette. **On trouve significativement plus de rongeurs dans les haies de feuillus que dans les bordures de résineux.**
- Les haies n'ont pas d'effet sur la circulation des agents pathogènes tels que la maladie de Lyme

Discussion : Concernant le rôle de la haie comme barrière à la propagation du vecteur du nématode du pin, le *Monochamus galloprovincialis*, des essais de lâcher-capture n'ont pas montré d'effet des haies, ces dernières n'étant peut-être pas assez large.

10h20 : Optimisation et déploiement des installations de lisières feuillues [Celhiane Carré, AFB]

L'optimisation du process de production de kits « prêts à planter » en pépinière (plants pré-mélangés et traités au Trico) a permis de grandement réduire les coûts d'installation et de faciliter le déploiement de la solution d'installation à grande échelle. Ainsi **la campagne de plantation 2024-2025 qui s'est terminée a vu le nombre de kilomètre de haie plantée augmenter de 420% en un an, passant de 10km à la mi-2024 à 52km aujourd'hui**, par la réalisation de 87 chantiers de plantation. La majorité de ces chantiers ont eu lieu dans le massif des Landes de Gascogne avec quelques exceptions en Dordogne. Seulement 6,8km de lisières ont pu être aménagés dans le périmètre de la zone de démonstration de BOCAGE, et principalement dans la zone incendiée de Landiras. Alliance Forêt Bois propose la plantation de kits de 5 essences adaptées à chaque station, planté sur 3 lignes espacées de 2 mètres sur la ligne et de 1 mètre entre les lignes. La grande majorité des plantations ont été réalisées avec des kits de landes sèche et mésophile. Un protocole de suivi permet de mesurer la survie et croissance des lisières installées depuis 2021, avec un ajustement continu des placettes échantillonnées pour améliorer la représentativité des différents types de station. Ce suivi annuel permet de dégager quelques tendances :

- Les prunelliers et sorbiers des oiseleurs présentent d'importants taux de descente de cime (>50%) et ont donc été retirés des recommandations d'essences pour les kits BOCAGE
- Les taux de dégâts de gibier par essence sont plutôt favorables voir très satisfaisant pour la majorité des espèces. L'appétence est néanmoins assez différenciée suivant les espèces, les fruitiers étant préférés par le gibier contrairement aux chênes ou à l'aubépine.
- Le taux de reprise moyen par station est très satisfaisant en lande sèche, lande mésophile et lande humide avec respectivement 82%, 81% et 84% de taux de survie toutes essences confondues. Le taux de reprise en lande humide à engorgement fréquent s'élève à 33% mais n'est étayé que par un seul chantier.

La méthode BOCAGE est en cours d'adaptation pour être déployée dans des contextes voisins mais aux conditions différentes (Charentes, Dordogne, Pyrénées). De nouveaux kits sont créés pour s'adapter à des sols plus variés comme des textures plus lourdes ou des sols plus riches, etc. Le choix des essences est continuellement ajusté suivant les résultats des suivis des essais et l'autoécologie des essences.

Tableau 1 : Tableaux des recommandations d'essences pour les kits BOCAGE avec, A, les taux de reprise moyen par essence et par station tels que mesurés fin 2024, et B, l'actualisation du tableau en 2025. En vert les essences recommandées dans les kits de plantation BOCAGE, en orange les essences optionnelles, et en rouge les essences prosrites.

Tableau A (2024)

	Landes sèches	Landes mésophiles	Landes humides	Landes humides à engorgement fréquent
Chêne liège	82%	85%	85%	65%
Arbousier	88%	88%	82%	81%
Pin parasol	86%	85%	71%	27%
Cormier	Non testée	Non testée	Non testée	Proscrit
Chêne tauzin	85%	65%	82%	Non testée
Chêne vert	79%	85%	80%	Non testée
Bourdaine	93%	79%	69%	Non testée
Bouleau verruqueux	92%	87%	83%	Non testée
Poirier commun	47%	82%	87%	Non testée
Sorrier des oiseleurs	0%	28%	Non testée	0%
Alisier torminal	Non testée	Non testée	Non testée	Non testée

Tableau B (2025)

	Dunes littorales	Landes sèches	Landes mésophiles	Landes humides	Landes humides à engorgement fréquent
Chêne liège	Conseillé	Conseillé	Conseillé	Optionnel	Proscrit
Arbousier	Conseillé	Conseillé	Conseillé	Optionnel	Proscrit
Pin parasol	Conseillé	Conseillé	Optionnel	Optionnel	Proscrit
Cormier	Proscrit	Optionnel	Optionnel	Optionnel	Proscrit
Chêne tauzin	Conseillé	Conseillé	Optionnel	Optionnel	Proscrit
Chêne vert	Conseillé	Conseillé	Optionnel	Proscrit	Proscrit
Bourdaine	Optionnel	Optionnel	Conseillé	Conseillé	Conseillé
Bouleau verruqueux	Proscrit	Optionnel	Conseillé	Conseillé	Conseillé
Poirier commun	Proscrit	Optionnel	Conseillé	Conseillé	Optionnel
Alisier	Proscrit	Optionnel	Conseillé	Conseillé	Optionnel
Aulne glutineux	Proscrit	Proscrit	Proscrit	Optionnel	Conseillé
Bouleau pubescent	Proscrit	Proscrit	Proscrit	Optionnel	Conseillé
Saule roux	Proscrit	Proscrit	Proscrit	Optionnel	Optionnel

Discussion :

- Il est suggéré par certains participants de recourir au semi en complément de la plantation. Nous faisons remarquer que cette méthode est plus consommatrice en graine. Aujourd'hui, il faut en moyenne 1,7 à 2 graines pour produire un plant contre 2,5 à 3 graines en semis, ce qui n'est pas négligeable dans un contexte de ressource en graine contraint. De plus le règlement MFR contraint fortement cette possibilité.
- La régénération naturelle peut aussi être une solution envisageable. Sur les installations de haies réalisées après la tempête de 1999, il ne reste que très peu d'espèces plantées, mais les chênes matures ont permis une recolonisation ce qui en fait une source immédiate de graine. La dynamique de recolonisation des espaces par régénération naturelle des îlots de feuillus a fait l'objet du dépôt d'un projet de recherche en attente de financement.
- Il est important de continuer à mesurer les taux de survie dans le temps car les haies plantées dans le PNR post-tempête ont vu leur mortalité exploser après une décennie. Alliance Forêts Bois prévoit de suivre l'évolution de leurs haies sur 10 ans.
- Il est demandé une plus grande transparence sur le coût de la méthode BOCAGE. Il s'agit de données commerciales qui peuvent varier suivant les économies d'échelle (achat de plants, distance réalisée, etc.) et les modalités d'installation. Néanmoins, le surcoût de préparation du sol est limité par la mutualisation de l'opération avec la préparation du renouvellement du peuplement de pin maritime adjacent. La fourniture des plants est le plus gros poste de dépense.

11h00 : Modélisation et visualisation 3D du devenir d'une haie de feuillus dans le paysage landais [Nattan Plat, INRAe ; Marc Jaeger, CIRAD - AMAP]

Un exercice de modélisation de la transformation paysagère induite par l'introduction des kits BOCAGE est proposé. Celui-ci se base sur des modèles de structure des plantes, et une carte d'occupation des sols intégré dans l'outil de visualisation 3D LandSim3D.

La représentation est réalisée à partir du kit de haie lande mésophile comprenant 3 à 8 espèces et modélisé pour différents stades de croissance (jeune, âgé, avant et après renouvellement de la plantation de pin maritime), implanté dans différents contextes (bord de route, corridor intra-parcellaire), faisant varier le nombre de ligne mais pas la forte densité de plantation.

Discussion :

- Le résultat obtenu jugé très optimiste rappelle que le modèle n'est pas dynamique et ne permet pas de simuler la compétition et la survie. La forte densité devient donc irréaliste à mesure que la haie grandit. La modélisation permet néanmoins de mieux appréhender le rendu paysager et la qualité esthétique du mélange d'essence.
- La simulation permet également de questionner la problématique d'aménagement en bord de route, que ce soit pour les enjeux d'accessibilité pour la DFCI qui seront respectés par le maintien d'ouvertures tous les 100m, ou pour le risque de dégâts d'infrastructure causé par les racines du pin parasol.

11h15 : Pause-café

Session 2 : Mobiliser les parties prenantes autour de stratégies de déploiement de la pratique

11h30 : Présentation d'une solution de financement du BOCAGE FORESTIER par le fonds de dotation privé Plantons Pour l'Avenir [Sabrina Fuseliez, Benoît Serrero, PPLA]

Plantons Pour l'Avenir (PPLA) est un fonds de dotation d'intérêt général et à but non lucratif ayant pour mission de faciliter le boisement et le reboisement en France dans le cadre d'une gestion durable et de lutter contre le changement climatique. Créé en 2014 par les coopératives forestières et rapidement rejoint par plusieurs organisations professionnelles de la filière, le Fond a pu récolter plus de 10M d'euros de dons en 10 ans permettant de soutenir leurs 3 programmes d'actions : Planter, Innover et Sensibiliser.

C'est sous le programme Planter que **PPLA a décidé en 2024 de dégager une enveloppe de 220 000 € pour le financement de nouveaux projets d'installation de haies forestières feuillues**. Ce soutien prend la forme d'une subvention d'un montant forfaitaire de 3,20€ par mètre linéaire de haie. Le projet doit se situer en France métropolitaine et à l'intérieure ou en bordure d'une parcelle de plantation forestière majoritairement résineuse ou de type populiculture sur plus de 60% de la surface. La subvention est versée au propriétaire forestier qui doit être accompagné par un Gestionnaire Forestier Professionnel ou un Expert Forestier, dont la parcelle présente une garantie de gestion durable, est certifiée PEFC ou FSC, et n'est pas soutenu financièrement par un autre dispositif d'aide. Le schéma de plantation doit suivre l'itinéraire technique proposé par le projet BOCAGE. Tout autre itinéraire technique peut néanmoins être déposé et sera soumis à la décision d'un comité technique de validation des dossiers de subvention. [Les modalités de dépôt de dossier](#) sont relativement simples et accessibles depuis leur [site internet](#).

En un an, ce sont 30 projets et l'installation de 15,1km de haies qui ont été soutenues par ce dispositif. Il reste donc une enveloppe permettant le financement de 53km de nouvelles haies, dont les parties prenantes de BOCAGE sont invités à s'en saisir.

Discussion :

- Le comité de validation des dossiers de subventions est composé d'un comité technique et du conseil d'administration de PPLA. Il se réunit plusieurs fois par an ce qui forme des appels à projets.
- Il faut pouvoir s'assurer qu'aucunes haies n'aient été dégradées avant une demande de subvention pour l'installation de nouvelles haies, ce qui s'est déjà vu sur le massif. Des dispositions existent pour s'en assurer facilement lors du dépôt de dossier qui pourront être intégrées par PPLA.

11h30 : Synthèse des actions de communication et de dissémination du projet [Benoît de Guerry, IEFC]

De nombreuses actions de communication ont été menées pour diffuser les résultats du programme de recherche au plus grand nombre, convaincre de nouveaux acteurs de l'intérêt de la démarche, initier de nouvelles collaborations et ainsi créer un environnement favorable au déploiement de la méthode BOCAGE. Plus largement encore, ces actions contribuent à alimenter les réflexions sur la résilience du territoire des Landes de Gascogne. Ces actions réalisées en tâche de fond ont été peu rapportées aux membres du copil. Nous proposons donc une synthèse relativement exhaustive et auto-évaluative de notre capacité à atteindre les communautés d'acteurs jugées stratégiques dans le déploiement des actions de restauration forestière.

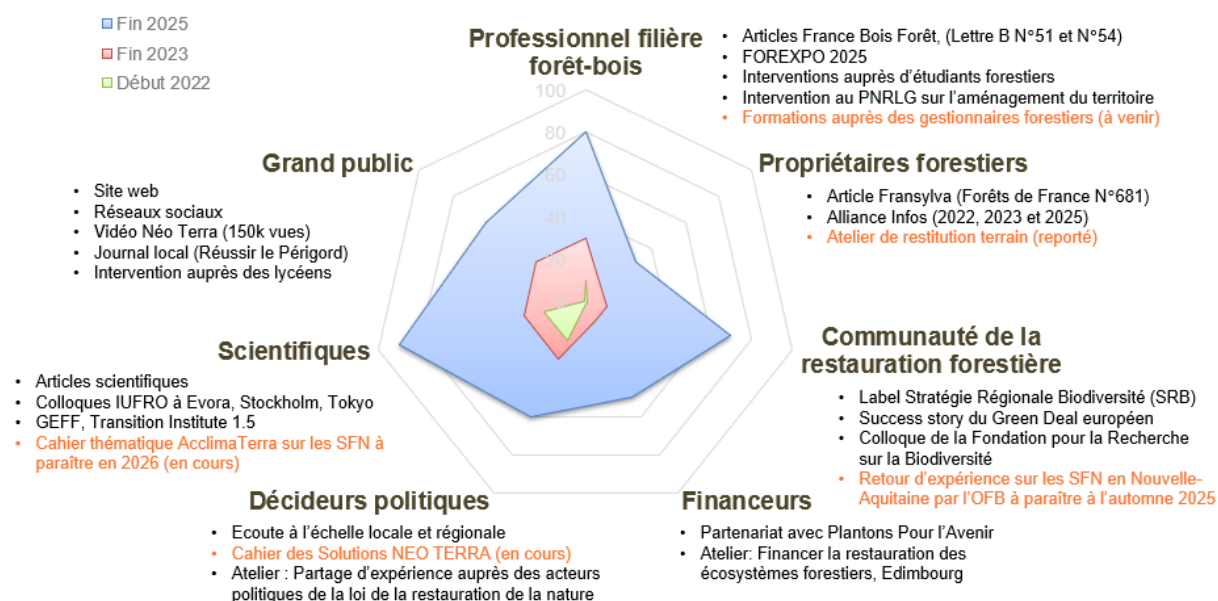


Figure 2 : Diagramme de la portée des actions de communication BOCAGE FORESTIER auprès des principales communautés ciblées

Le projet a été très fortement relayé auprès des communautés de la recherche scientifique, des professionnels de la filière forêt-bois et de la restauration forestière avec qui nous sommes régulièrement en contact. Ces actions de communication prennent la forme d'articles scientifiques et techniques, de contribution à des synthèses et retour d'expérience collectifs sur les Solutions Fondées sur la Nature (SFN), de colloques et autres réunions de restitution et bien d'autres format encore. Ces actions sont aussi bien menées à une échelle locale que nationale et européenne. On peut citer par exemple la promotion du laboratoire BOCAGE en vitrine des « success story » du Green Deal européen,

ou bien les ateliers de partage d'expérience autour du financement de la restauration des écosystèmes forestiers ou de la législation de la loi de restauration de la nature en présence d'une communauté d'acteurs européens. A l'inverse, la catégorie des propriétaires forestiers a été plus difficile à mobiliser et requiert un appui de la part des organismes de conseil des propriétaires publics comme privés.

Pour contribuer à la diffusion des résultats du projet auprès de l'ensemble des communautés décrites dans la figure 2, un livret de synthèse a été produit et partagé aux participants de la réunion. **Ce livret propose une vulgarisation illustrée des principaux résultats d'intérêt du projet**, dans un style facilement accessible et synthétique. Une révision régulière du document est prévue pour ajouter tout nouveaux résultats pertinents dans la connaissance des haies de feuillus (analyse du sol, modélisation de l'effet tempête et incendie, etc.) et une mise à jour du tableau des recommandations d'essences selon les résultats des données de suivis des essais. Ce livret sera accessible au téléchargement depuis la [page web du living lab BOCAGE FORESTIER](#).

12h00 : Atelier participatif

Depuis 4 ans, le projet de recherche-action BOCAGE FORESTIER cherche à créer un environnement favorable au déploiement des haies de feuillus par la démonstration de leurs intérêts écologiques et sanitaire, des essais de plantation étayant le choix des essences adaptées aux stations, une nouvelle solution de financement privée pour lever la barrière du surcoût à l'installation, et la dissémination de ces résultats au plus grand nombre. L'ambition des coordinateurs du projet est donc de poursuivre la dynamique initiée sur le territoire en collaboration avec les membres du comité de pilotage pour en décupler l'efficacité. **Un atelier participatif a été animé pour mieux comprendre comment les organismes se sont déjà appropriés ou comptent-ils se saisir du concept BOCAGE et de ses résultats.** Les partenaires sont invités à positionner des post-it le long d'une échelle de l'action, traduisant l'état d'avancement de leurs réflexions, de leurs doutes ou de leurs propres expériences pour faire avancer le sujet de la résilience de la forêt des Landes par la solution des haies de feuillus. Les résultats de cette session ont été synthétisés et anonymisés dans la Figure 3.

L'atelier aura permis de faire émerger de nombreuses contributions pour mieux comprendre les positions et attentes des différents partenaires. Globalement, les partenaires sont très satisfaits du travail de BOCAGE pour ses importantes avancées dans la caractérisation de la biodiversité de ces milieux, la mise en lien avec la biodiversité complémentaire des peuplements de pin maritime, et la promotion de ces enjeux à l'échelle du territoire. Les parties prenantes sont également convaincu de l'intérêt de cette pratique mais identifient certaines lacunes dans les choix de recherche et les connaissances acquises qui mériteraient d'être traitées pour faciliter et optimiser le déploiement du concept BOCAGE à plus large échelle. Ainsi, la remarque la plus fréquemment adressée au projet concerne le manque d'alternatives proposées pour l'installation de nouvelle lisière, ne permettant pas de conclure sur l'efficacité relative de l'unique méthode testée et limitant les options pour s'adapter à différents contextes forestiers ou sensibilités des propriétaires. Les essais d'installation de lisières feuillues réalisés par d'autres partenaires doivent permettre de constituer une base de données partagée dans le but d'objectiver les choix de modalités d'installation.

D'autre part, les résultats des inventaires de biodiversité multi-taxonomique et des niveaux de prédation de la chenille processionnaire sont très concluants pour justifier de l'intérêt de densifier le maillage de feuillus. Néanmoins, les partenaires sont en attentes d'outils concrets d'aide à la décision pour s'assurer de bien retrouver ces bénéfices à l'échelle du peuplement et du paysage lors de l'installation d'une nouvelle lisière. Il s'agit de développer plus de critères de comparaison et de priorisation des milieux naturels favorables à la biodiversité, de cartographier les besoins de restauration en feuillus en fonction des effets de seuils sur la biodiversité, et de mieux qualifier la structure recherchée pour les haies.

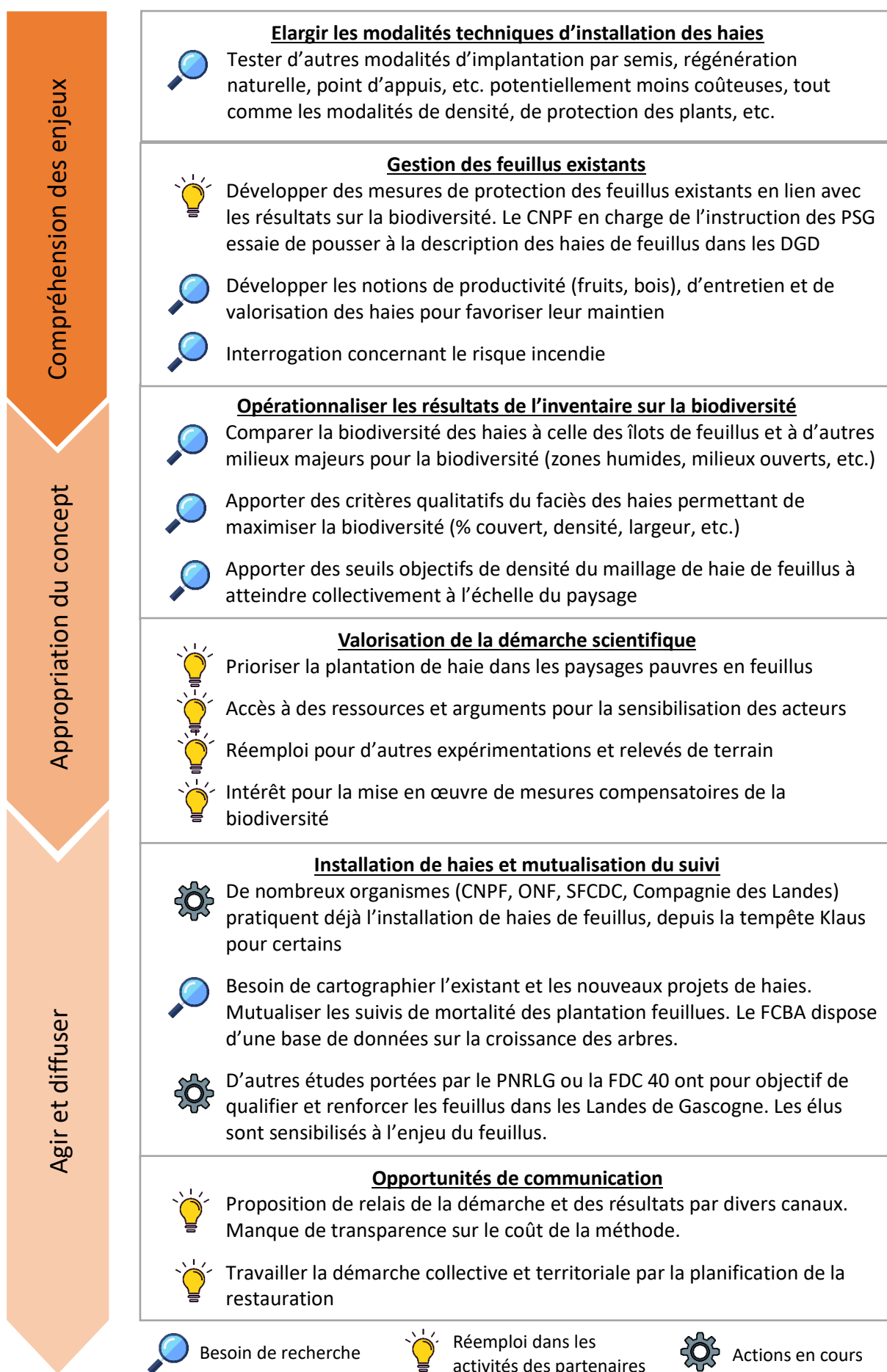


Figure 3 : Synthèse graphique de l'atelier participatif visant à mesurer l'impact du projet BOCAGE au sein des partenaires

12h50 : Conclusion

Ce quatrième comité de pilotage du projet SUPERB-BOCAGE FORESTIER est probablement le dernier dans son rattachement actuel au projet de recherche européen SUPERB, dont le financement prendra fin en novembre 2025. Notre ambition est de pouvoir assurer la continuité de notre Laboratoire Vivant, de sa dynamique de partage de connaissance et de collaboration par la recherche de nouveaux financements. Les opportunités de recherche à poursuivre ou à initier sont encore nombreuses et pourront être complétées par les propositions des membres du COPIL. Nous avons identifié en priorité :

- **A l'échelle des jeunes haies BOCAGE**
 - o La poursuite de l'évaluation de la survie et croissance des haies installées sur 10 ans minimum.
 - o L'exploration de différentes méthodes d'installation des haies feuillues par la mutualisation d'un protocole de suivi et d'une base de données.
 - o L'étude des modalités de gestion à long terme des haies plantées suivant les besoins en regarni, en entretien ou en prélèvement.
- **A l'échelle des haies anciennes**
 - o Des résultats à venir pour l'analyse de la biodiversité et de la teneur en carbone des sols, des populations de chauves-souris et d'insectes volants dont les traitements chimiques et acoustiques sont réalisés par des laboratoires partenaires en Angleterre.
 - o Enquête sociologique auprès des propriétaires forestiers en partenariat avec le PNRLG et la Région Nouvelle-Aquitaine pour mieux comprendre les raisons de la préservation des haies anciennes et leurs pratiques de gestion.
- **A l'échelle du territoire des Landes**
 - o La modélisation de l'effet des haies de feuillus sur la résistance aux perturbations abiotiques (tempêtes et incendies).
 - o La cartographie à l'échelle régionale des haies anciennes (par le traitement des données satellites et LIDAR) et les haies nouvellement plantées (par le biais d'une plateforme collaborative). Cela doit permettre la production d'un outil d'aide à la décision pour prioriser les zones d'intervention.

Nous proposons de poursuivre la dynamique de partage de connaissance par le maintien d'une réunion annuelle dans une organisation éventuellement moins verticale. Comme pour les précédentes réunions, les supports de présentation et ce compte-rendu seront accessibles en ligne dans la section événement de la [page web](#) du laboratoire vivant BOCAGE.

Le questionnaire évaluatif de fin de réunion permet de mesurer la grande satisfaction des participants vis-à-vis de l'organisation et du contenu de la réunion. Les 5h de réunion se sont révélés insuffisantes pour laisser la place à l'ensemble des échanges qui auraient pu avoir lieu. Si le nombre et la nature des invités étaient beaucoup plus maîtrisés lors des premiers COPIL, l'ouverture a une plus grande diversité de participants dont on a pu se réjouir pour cette réunion nécessite néanmoins d'adapter l'agenda en conséquence pour laisser suffisamment de place à l'expression des divers points de vue et expériences. Le maintien de réunions traitant parallèlement des volets écologiques et de techniques sylvicoles nous paraît pertinent pour croiser les enjeux et favoriser la recherche d'objectifs communs entre des communautés d'acteurs parfois étrangères. Les coordinateurs du projet que sont l'INRAE, Alliance Forêt Bois et l'IEFC remercient les membres du comité de pilotage pour leur participation active aux échanges, leur franchise et leur intérêt pour plus de coopération dans les travaux à venir.

